

Paris, 16 juillet 2013

### La « panne brésilienne » : peut-on espérer un redémarrage?

**Pays émergent par excellence, le Brésil a brillamment passé l'épreuve de la grande crise de 2009. Quatre ans plus tard, les contestations sociales mettent en évidence la panne de son modèle de croissance. Bien qu'en réduction, les inégalités demeurent importantes. Issu d'un marché du travail tendu et de lacunes majeures en termes d'infrastructures, le fameux « coût Brésil » pèse sur les performances des entreprises.**

#### Problèmes structurels devenus brûlants

Le modèle de croissance brésilien jusque-là tiré par la consommation est en panne. Le Brésil se trouve dans une conjoncture paradoxale avec la croissance la plus faible parmi les BRIC (moins de 3% en 2013 contre 4,8% pour la moyenne des pays émergents) et une inflation persistante.

Cette situation de quasi-stagflation, une des causes des mouvements sociaux actuels, trouve son origine plus dans le « coût Brésil », que dans la politique monétaire. Autant de problèmes structurels qui deviennent des problèmes de court terme : tensions sur le marché du travail, productivité décevante, pénurie de main d'œuvre qualifiée, montée significative des coûts unitaires du travail, et infrastructures qui peinent à se développer.

*« Les remèdes à la stagflation brésilienne ne se situent pas dans la politique économique, mais bien dans des réformes en matière d'éducation, de santé, d'infrastructures. Cela correspond aussi aux revendications de la classe moyenne en colère qui ne se satisfait plus de la seule société de consommation. Même si la présidente Dilma Rousseff se dit déterminée à y répondre, les résultats ne peuvent se voir qu'à long terme », commente Yves Zlotowski, économiste en chef de Coface.*

#### Malgré les handicaps, le Brésil reste attractif pour les entreprises

Conséquence de la croissance molle et des taux d'intérêt élevés, les entreprises brésiennes sont affectées. Elles règlent plus difficilement leurs créances et les défauts de paiement enregistrés par Coface augmentent sensiblement. La question du « coût Brésil » handicape plusieurs secteurs d'activité :

- Les pressions haussières sur les salaires érodent la compétitivité **de l'industrie chimique**
- Le coût de l'énergie pèse sur **la sidérurgie**
- Le faible niveau d'éducation des petits producteurs du **secteur agricole** constitue un sérieux frein à l'adoption de nouvelles technologies et à l'accès à l'aide au crédit

Malgré ces fragilités, le Brésil, évalué à A3<sup>1</sup> par Coface, soit au même niveau que la Chine et la Pologne, reste un marché porteur. Le tissu entrepreneurial brésilien possède 2 atouts majeurs. Le premier est le soutien fort des autorités, allant jusqu'au protectionnisme et jusqu'à l'allègement fiscal dans les secteurs sensibles. Et le second, la bonne tenue de la demande de la classe moyenne, notamment, dans deux secteurs qui se portent bien, **l'automobile**, dont les investissements restent solides, et **la distribution**.

*Le dossier complet, abordant les défis économiques, les enjeux sociopolitiques et un focus sectoriel, est disponible sur*  
<http://www.coface.com/fr/Actualites-Publications/Publications/Economie-bresilienne-la-panne>

**CONTACT MEDIA:**

Maria KRELLENSTEIN - T. +33 (0)1 49 02 16 29 – maria\_krellenstein@coface.com

**A propos de Coface**

Le groupe Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, propose aux entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. En 2012, le Groupe a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 1,6 milliard d'euros. Ses 4 400 collaborateurs assurent un service de proximité dans 66 pays. Chaque trimestre, Coface publie son évaluation du risque pays dans 158 pays, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 350 arbitres localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

En France, le Groupe gère également les garanties publiques à l'exportation pour le compte de l'Etat. Coface est filiale de Natixis, banque de financement, de gestion et de services financiers du Groupe BPCE.

[www.coface.com](http://www.coface.com)

<sup>1</sup> L'évaluation risque pays Coface mesure le niveau moyen de risque d'impayés présenté par les entreprises d'un pays dans le cadre de leurs transactions commerciales à court terme. Pour la déterminer, Coface combine les perspectives économiques, politiques et financières du pays, l'expérience de paiement et l'environnement des affaires. Les évaluations se situent sur une échelle de 7 niveaux : A1, A2, A3, A4, B, C, D et peuvent être assorties de surveillances.